

Des outils d'assurage polyvalents

Cette décennie a connu un véritable engouement pour la pratique des sports de montagne et plus spécifiquement de l'escalade. Les fabricants d'articles d'alpinisme ont profité de ce créneau pour créer de nouveaux outils plus performants.

Capitaine Jean-Paul Ehrhard, adjoint au directeur des stages

Les dispositifs d'assurage font partie des outils qui ont bénéficié de ces progrès techniques. Ils se sont multipliés et ont supplanté les descendeurs classiques. Fini l'assurage au « huit », qui « toronne » les cordes et fait rager les utilisateurs. Terminé l'assurage des seconds avec un demi cabestan ou la nécessité d'emporter un deuxième appareil. Place à des appareils modernes et polyvalents qui permettent aussi bien de descendre en rappel, que d'assurer un premier de cordée ou deux seconds de cordée. Voici un tour d'horizon des trois outils les plus fréquemment utilisés, le tout avec un poids limité assorti de tarifs raisonnables. Ces appareils peuvent à la fois être utilisés avec des cordes à simple (attache) et avec des cordes à double (rappel) en tant que descendeur ou plaquette d'assurance autobloquante. Bref, les vrais bons hybrides à tout faire. Il est fortement conseillé d'utiliser ces appareils avec un mousqueton unidirectionnel de type HMS et de protéger ses mains avec une paire de gants en cuir en position de freinage.

Black Diamond ATC Guide

Poids : 98 g

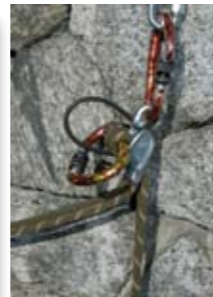
Diamètres de cordes utilisables : 7,7 à 10,5 mm

Remarque : Plaquette frein très polyvalente et très efficace, présentant l'avantage de pouvoir débrayer l'appareil et de libérer les cordes sous tension après la chute d'un ou des deux seconds. Cette manœuvre s'effectue en introduisant la pointe d'un mousqueton dans le petit trou annexe de l'ATC et de s'en servir de poignée pour faire basculer l'appareil sans effort, afin de redonner facilement du mou.

Assurage du leader ou descente en rappel



Assurage de deux seconds



Débrayage



Petzl Reverso

Poids : 81 g

Diamètres de cordes utilisables : 8 à 11 mm

Remarque : Le freinage du Reverso n'est pas satisfaisant en l'utilisant avec les cordes à double de faible diamètre et traitées hydrophobes. C'est pourquoi Petzl a créé sa version miniaturisée « le Reversino » acceptant les cordes de plus petit diamètre de 7,5 à 8,2 mm. Attention une utilisation intense de cet appareil peut entraîner une usure prématurée d'une des pièces en contact avec la corde. Cette pièce peut devenir coupante pour les cordes.



Simond Toucan

Poids : 100 g

Diamètres de cordes utilisables : 7,7 à 11 mm

Remarque : Le Toucan est très efficace et son système de levier permet un déblocage très facile de la corde sous tension en utilisation « plaquette ». C'est l'appareil qui accepte la plus large palette de diamètres de corde.



Bientôt un nouveau parapente pour l'armée de Terre

Capitaine Jean-Christophe Saulnier, officier parapente et officier adjoint de l'équipe de marque STAT/TAP



Décollage en haute montagne

Petite histoire du parapente militaire...

Développé dans les années 80, le parapente trouve officiellement sa place dans l'armée de Terre en 1993. Celle-ci se dote alors officiellement de 300 voiles d'arme Carlit monoplace et Swan biplace.

La 27^e Division alpine (DA) reçoit dès lors la mission de former les pilotes, l'EMHM, « celle de » former les moniteurs. L'évaluation et la mise au point des matériels sont confiées au groupement aéroporté de la STAT (Section technique de l'armée de Terre) basé à Toulouse, avec le concours des moniteurs de la 27^e DA et de l'EMHM.

Globalement la pratique du parapente se développe inégalement selon les corps, beaucoup de cadres et militaires du rang sont qualifiés mais aucun concept d'emploi opérationnel n'est encore validé.

Vers le vol opérationnel

En 1997, la 27^e Division d'infanterie de montagne (DIM) conduit une campagne de vol crépusculaire suivie d'une expérimentation tactique. Les bases du vol opérationnel en parapente sont fixées et l'idée du vol de nuit fait son chemin.

L'Unité de recherche humaine (URH) de la 27^e DIM (devenue Brigade) va développer l'emploi du parapente lors de ses exercices opérationnels voire en opération extérieure. Cet outil, simple et léger, est employé pour la mise en place ou l'exfiltration des équipes de recherche.

En 2001, une directive du général commandant la 27^e BIM précise l'emploi du parapente opérationnel. Simultanément, une campagne d'expérimentation tactique du vol de nuit en parapente est lancée par la STAT. Cette campagne va se dérouler entre avril et juin 2002 avec la collaboration des pilotes experts de l'URH 27. Elle sera complétée de février à mai 2003 par les expérimentations tactiques de nuit sur manteau neigeux et en vol biplace avec charge lourde.

En 2003, le Chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT) valide le rapport d'expérimentation tactique du vol de nuit en parapente et par là-même l'emploi opérationnel du parapente.

Le parapente militaire aujourd'hui ...

Aujourd'hui, la 27^e BIM continue de croire à l'efficacité de l'outil parapente et l'emploi du parapente opérationnel est du ressort des Groupements commando montagne (GCM, ex-URH 27).

Cependant, la bonne vieille Carlit, dépassée techniquement, n'est plus utilisable pour les vols de perfectionnement ni pour la formation des instructeurs. En outre, les ensembles de vol pour moniteur (voiles Epsilon 27 et 31) mis en place en 1997 pour palier l'insuffisance technique des parapentes d'arme Carlit, ne seront pas remplacés.

Aussi est-il devenu urgent de procéder au remplacement du parapente d'arme monoplace.

En 2005, la STAT/TAP (groupement aéroporté) a désigné, parmi les pilotes experts de la 27^e BIM, une équipe de marque parapente pour expérimenter de nouveaux matériels.



Le parachute de secours : un grand pas vers la sécurité !

La campagne d'évaluation 2007 du futur parapente d'arme monoplace

En 2006, après trois semaines de campagne d'essai, l'équipe de marque de la STAT a retenu le « Huapi », fabriqué par Nervures.

L'évaluation technico-opérationnelle (EVTO)

Les essais liés à la qualification du PAM par l'armée de Terre ont été regroupés au sein d'un programme commun d'essais (PCE) rédigé sous la responsabilité de la Délégation générale pour l'armement (DGA). L'équipe de marque a effectué son évaluation dans le cadre formel des activités technico-opérationnelles de la STAT : l'EVTO.

L'EVTO a été articulée autour de cinq campagnes de vol menées de juin à septembre 2007 :

1. vols d'essais opérationnels de jour dans la région de Chambéry
2. vols d'essais opérationnels de nuit dans la région de Chambéry
3. vols d'essais par vent soutenu et en zone aride à la dune du Pyla
4. vols d'essais avec sorties du domaine de vol et mise en œuvre du parachute de secours au-dessus du lac d'Annecy
5. vols d'essais en haute montagne dans le massif du Mont-Blanc

Les pilotes ont réalisé un total de 305 vols d'essais et de préparation ainsi que plus de 80 essais au sol, permettant ainsi la rédaction d'un dossier final de plus de 400 fiches d'essais avec photos et vidéos.

L'équipe de marque a rempli son contrat et le matériel devrait être adopté avant la fin de l'année 2007. L'armée de Terre devrait être dotée de 250 PAM. La livraison du nouveau PAM est prévue à partir du premier trimestre 2008.

Le nouveau PAM de l'armée de Terre

Il permet de faire voler une charge comprise entre 60 et 140 kg (charge = combattant + équipement).

Le PAM est composé :

- d'une voile principale (qui assure la fonction principale de déplacement) déclinée en trois tailles,
- d'une voile de secours déclinée en deux tailles,
- d'un harnais décliné en deux tailles (exploitation du PAM en conditions opérationnelles),
- d'une sellette déclinée en deux tailles (exploitation du PAM pour la formation et l'instruction),
- d'un sac de transport,
- d'une housse de la voile principale.

Le PAM a été conçu, pour la voile principale, par la société Nervures qui est aussi maître d'œuvre sur le projet et par la société Sup-air qui fournit le reste des équipements.



Vol d'essai en zone aride



Vol d'essai de nuit avec gaine

Composition de l'équipe de marque parapente de la STAT/TAP

LCL Jean-Marc Perreaut (EM 27^e BIM) officier de marque et pilote
CNE Jean-Christophe Saulnier (EMHM), officier adjoint, directeur des essais en vol et pilote

MAJ Eric Legendre (7^e BCA), conseiller technique et pilote
ADJ Franck Vanelstraete (27^e BCA), conseiller technique et pilote
SCH William Raffin (13^e BCA), conseiller technique et pilote.

Renfort pilotes 27^e BIM ayant participé à l'EVTO

ADJ Sébastien Uhlrich (93^e RAM), pilote instructeur qualifié vol de nuit (campagnes 1, 2 et 3)

CCH Anton Paulin (7^e BCA), pilote instructeur qualifié vol opérationnel (toutes les campagnes)

BCH Thomas Petit-Bagnard (EM 27^e BIM), pilote qualifié vol opérationnel (campagnes 1, 2 et 3)

BCH Larbi Sendel (93^e RAM), pilote instructeur qualifié vol opérationnel (campagnes 4 et 5).



Vol d'essai avec gaine



Mise en œuvre du parachute de secours avec gaine



Vol d'essai en haute montagne : au sommet du Mont-Blanc

